

Ignoré par la presse : Jean-Claude Nicole à Monthey : où l'on reparle de La Suisse et du Matin

Autor(en): **Miserez, Marc-André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 846

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Où l'on reparle de La Suisse et du Matin

■ (mam) Mardi 16 décembre, alors que les Jeunes dirigeants d'entreprises valaisans avaient invité Bernard Tapie à donner son show à Sion et que la Diva posait un lapin à des journalistes jugés trop peu nombreux, la JCE de Monthey présentait la troisième et dernière conférence d'un cycle consacré aux médias. Invités : Messieurs Gaston et Jean-Claude Nicole, respectivement rédacteur en chef du Téléjournal et éditeur du quotidien *La Suisse*.

Rien de bien nouveau dans les propos du patron du TJ, qui a tenu à relativiser la menace que représente pour notre chaîne nationale l'arrivée des nouveaux programmes par satellite : "la conquête du ciel européen

ne se fera pas aussi rapidement ni aussi facilement que l'on pouvait le croire il y a quelques années". La TV romande est de toute façon habituée depuis toujours à soutenir la concurrence des chaînes françaises. Bien avant l'annonce d'une privatisation, celles-ci ont pris l'habitude de se faire la guerre entre elles. Résultat : TF 1, A 2 et FR 3 ouvrent systématiquement leurs soirées par des programmes "légers" - films, séries, variétés - et relèguent les magazines culturels et d'information à des heures d'écoute confidentielle. La TV romande a jusqu'ici réussi à éviter de tomber dans ce piège. Elle doit continuer à informer, à cultiver et à divertir.

"Un point d'interrogation sur l'avenir"

Jean-Claude Nicole a ouvert son exposé par une véritable profession de foi sur le caractère irremplaçable du journal imprimé. "Le premier rôle d'un journal est de confirmer des informations que les gens connaissent déjà par la radio ou la TV." Selon lui, "la pensée ne s'exprimera jamais aussi bien que par l'écrit". Les 120 quotidiens paraissant aujourd'hui en Suisse placent notre pays dans le peloton de tête pour la consommation de journaux par habitant au niveau mondial. Toutefois, les journaux "supra-régionaux, voire nationaux" sont rares. En Suisse alémanique, seul le *Blick* peut prétendre jouer ce rôle. Selon J.-C.N., c'est l'austérité et le sérieux des journaux traditionnels qui ont ouvert le marché pour ce quotidien qui frise aujourd'hui les 400 000 exemplaires après 17 ans d'existence.

Chez nous, *Le Matin* et *La Suisse* se sont donnés, au niveau de la diffusion, le même type de vocation. En 1980, *La Suisse* a pris le pari de ne plus paraître que dans une seule et unique édition "nationale". Un marché aussi restreint que la Suisse romande peut-il absorber deux journaux qui visent en gros le même créneau ? La rivalité Lausanne-Geneve se manifeste déjà au niveau des suppléments du dimanche. J.-C. N. a tenu à bien distinguer la presse dominicale, pour laquelle le marché semble encore riche de promesses, de la presse de semaine. Pour l'instant, *La Suisse* et *Le Matin* se portent bien puisqu'ils parviennent à augmenter leurs tirages. Quant à l'avenir, l'éditeur genevois met un point d'interrogation sur le maintien des deux titres : "à moyen terme, il n'est pas exclu que des problèmes se posent".

Enfin, répondant conjointement à une question du public sur l'indépendance des rédactions par rapport aux éditeurs, les deux orateurs ont souligné l'aspect primordial d'une gestion commerciale des médias. Ils ont cité les exemples de la *Gazette de Lausanne* et du *Monde*, deux quotidiens qui ont failli disparaître à l'époque où leur direction a entièrement été laissée aux journalistes.

LA PRESSE DE GAUCHE AU TESSIN

Une foison de titres

■ (rg) La gauche tessinoise est depuis 1967 en expansion électorale : 18% des voix en 1967, 24% en 1979. Cette expansion se fait par la multiplication des partis - naissance du parti socialiste autonome en 69, du parti socialiste ouvrier en 74. Cette tendance s'est poursuivie dans les années 80 avec la naissance du parti écologique tessinois (MET) et de la communauté de travail pour le renouveau et la réunification des socialistes de Dario Robbiani, laquelle présentera aux élections cantonales d'avril 87 une liste conjointe avec celle du parti socialiste autonome de Werner Carrobio.

L'éclatement de la gauche tessinoise se reflète dans le nombre impressionnant de ses périodiques. Il y a d'abord le quotidien officiel du parti socialiste tessinois, *Libera Stampa* (CP 2962, 6901 Lugano), aujourd'hui contrôlé par l'aile majoritaire du parti, guidée par Benito Bernasconi et le Conseiller d'Etat Rossano Bervini ; l'aile de Robbiani dispose d'un bimensuel, *Pas-saparola* (CP 139, 6903 Lugano). Le parti socialiste autonome publie l'hebdomadaire *Politica Nuova* (CP 2245, 6501 Bellinzona), qui sort tous les mois un supplément

culturel. *Il Lavatore* est l'hebdomadaire de la section tessinoise (en rupture) du parti suisse du travail, laquelle anime actuellement un forum de la gauche alternative - dernière tentative de survie d'un parti ruiné par la concurrence du parti socialiste autonome dans les années 70 et, plus récemment, du parti socialiste ouvrier - qui publie le mensuel *Rosso* (CP 2400, 6901 Lugano). Enfin, le cartel des associations écologiques de la Suisse italienne publie, 4 fois par an, *Eco* (CP 39, 6504 Bellinzona) : s'y expriment le mouvement antinucléaire, le groupement pour la protection du lac de Lugano, l'AST, le parti écologique tessinois, etc...

Y a-t-il moyen de prendre connaissance des principales positions et idées de la gauche tessinoise sans se ruiner financièrement ? Heureusement oui, en s'abonnant au *Giornale del Popolo*, quotidien indépendant de Lugano dirigé par Silvano Toppi. De tendance catholique progressiste, il constitue le meilleur moyen pour s'approcher de la réalité suisse-italienne. Une conception moderne et engagée du journalisme lui a permis de ravir la première place au *Corriere del Ticino*.